

**Comité scientifique**  
**7 décembre 2007. Observatoire de Paris**

Présents : C. Blin, I. Diu, J. Ducos, A. Gaillard, V. Giacomotto

Excusés : L. Bobis, P. Duris, V. Fromentin, N. Ly, B. Mondrain, I. Pantin, I. Poulin, C. Ramond

Invités : R. Maury (Bibliothèque Universitaire de Bordeaux 1), Florence Clavaud (ENC)

Le premier semestre 2007, commencement officiel du programme de recherches dans le cadre du quadriennal 2007-2010 de la MSHA, a permis à la fois la mise en place de l'organisation des activités et l'installation du séminaire mensuel de recherches.

Bilan scientifique

Le projet est né de la conjonction de deux facteurs : la rencontre et la collaboration entre chercheurs de plusieurs disciplines dont les intérêts convergent autour des relations entre l'écrit et la science et la présence à Bordeaux d'un fonds important de livres scientifiques anciens, peu exploités et mal connus. L'articulation entre recherche et constitution d'une banque de données avait paru alors indispensable pour donner une assise au projet de recherche et permettre la valorisation d'un patrimoine oublié. L'année 2006 avait permis, lors de premières rencontres et de premiers contacts, la délimitation de champs privilégiés de recherches. L'année 2007 a permis d'approfondir les points centraux de la recherche, en particulier l'articulation entre la définition du livre scientifique et celle de la science qui intervient en permanence dans le choix du type d'écrit pour diffuser le savoir scientifique. L'élaboration du séminaire a été effectuée de manière à permettre un dialogue dans chaque séance entre des chercheurs de différentes disciplines : ce regard croisé, parfois convergent, parfois polémique, a favorisé des échanges et l'avancée de la réflexion.

L'activité scientifique du programme s'est centrée sur le séminaire et une journée d'études.

a. Le séminaire

est fondé sur des cinq axes du projet :

Modalités de l'écriture scientifique

- . Question de la traduction et de la langue scientifique
- . Question de l'illustration scientifique
- . Question de la nouveauté et de l'anachronisme
- . Question des classifications

De janvier 2007 à juin 2007, une séance mensuelle a eu lieu, soit à Bordeaux (MSHA), soit à Paris (Observatoire de Paris) avec la participation de Pascal Duris, J. Ducos, V. Giacomotto-Charra, N. Glebova, M. Lerner, N. Ly, H. Portine, I. Poulin, L. Roveda, D. Savoie, B. Vouilloux, puis à partir d'octobre 2007 avec deux à Bordeaux pour une à Paris avec B. Vouilloux et L. Pinon, M. Blay et J. Vons.

Ecrire la science suppose une définition du savoir scientifique aussi bien pour les auteurs que pour les lecteurs. La première séance du séminaire autour de Tristram Shandy (P. Duris et I. Poulin, « L'érudition peut-elle être joyeuse ? L'image de la science dans Vie et opinions de Tristram Shandy ») était centrée sur la relation entre littérature et science et a permis la confrontation entre deux lectures : une première faisant du roman une vision ironique du savoir et de ceux qui sont censés l'incarner (I. Poulin) et une autre montrant la solidité des connaissances scientifiques de l'auteur qui renvoie aux théories contemporaines de la génération, le roman étant le prolongement du débat scientifique (P. Duris). Cette

double lecture permet aussi de s'interroger sur l'appréciation du savoir ancien et l'inscription de l'écrit dans un univers culturel dont nous avons perdu certaines clés. Le roman paraît en tout cas comme le reflet d'un savoir et s'inscrit dans les modalités hybrides d'écriture, à la frontière entre fiction et savoir.

La confrontation avec d'autres époques ou d'autres aires linguistiques souligne la diversité des écrits qui relèvent de la science : la séance intitulée «Aux marges du livre scientifique : science et littérature » (N. Ly, V. Giacomotto-Charra, J. Ducos) en a été l'illustration avec trois regards sur la poésie scientifique : la poésie espagnole du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle intègre le savoir scientifique, soit dans un enjeu d'encyclopédisme soit pour en faire un objet de description poétique, voire divertissante. La *Sepmaine* de Du Bartas que nous lisons comme poésie scientifique et donc objet littéraire, a été considérée comme véritable écrit savant, porteur d'une théorie et d'un savoir, et a donné lieu aussi bien à une traduction en latin et à des commentaires, de la même manière qu'un traité d'autorité : la frontière entre poésie et textes et savoir n'est donc pas stricte, comme pour la période médiévale où l'opposition souvent affirmée entre une prose porteuse d'un savoir vrai et des vers qui suscitent le plaisir est autant à nuancer en latin qu'en français.

L'importance de ces formes hybrides, qui ne sont pas nécessairement liées à une vulgarisation, amène alors à la définition du livre scientifique ( H. Portine, « le livre scientifique comme corpus »): objet matériel ? objet de discours ? mode de diffusion privilégié de la science ou s'intégrant à un ensemble de moyens ( articles, correspondance...) ? Il joue un rôle fondamental comme stabilisateur des connaissances et a également un rôle social dans la communauté scientifique. Dans cet objet, la note de bas de page paraît un critère de scientificité. Telle que l'a pratiquée Charles Bonnet( L. Roveda, « L'usage rhétorique de la note de bas de page »), elle participe d'une rhétorique de l'atténuation et de la précision : les éditions successives comprennent un nombre croissant de notes qui peuvent servir de preuve supplémentaire, ajouter des anecdotes biographiques ou des exemples ou encore constituer une réécriture de l'œuvre par des corrections ou des amendements. La note de bas de page paraît ainsi commentaire de l'auteur sur son œuvre avec des mises à jour permanentes et reflet d'un savoir en évolution. Objet de discours, le livre scientifique se caractérise souvent par une terminologie qui l'oppose au langage quotidien (N. Glebova) : les analyses des collocations contribuent à discerner entre discours quotidien, discours intermédiaire et discours de vulgarisation.

L'illustration scientifique, qui est la mise en évidence de théories scientifiques, contribue à leur diffusion. Les représentations des sphères célestes (M. Lerner, D. Savoie : « L'illustration et le livre scientifique : représentations du monde et du ciel ») marquent à la fois un système de codes et une évolution des représentations : il s'agit moins d'un réalisme que de la mise en évidence d'une machinerie ou monde céleste où les sphères sont en continuité. L'illustration peut montrer des ruptures ou choisir la présentation de plusieurs théories ou signifier la continuité d'une tradition. Cette diversité dans la représentation du monde se retrouve pour le corps humain ( B. Vouilloux): le visible s'articule au discours dans une relation où l'image joue avec la tradition et les ruptures, où des traditions demeurent mais où l'évolution du savoir amène des modifications. Entre réflexion épistémologique et tradition, l'illustration participe de la diffusion d'un savoir composite. Cette réflexion s'est prolongée en octobre 2007 avec B. Vouilloux qui a complété sa précédente intervention en soulignant l'interaction entre savoirs, supports techniques de représentation et dispositifs d'exposition et démontrant comment l'image du corps permet de mettre à jour l'invisible et combien le dessin paraît plus pertinent car plus parlant que la photographie en mettant en évidence les traits pertinents. Laurent Pinon, lui, insiste à propos d'histoire naturelle, sur trois aspects les discours des auteurs sur les images qui révèlent un horizon d'attente, la fabrication des images dont le support peut être déterminant, les circulations et les appropriations qui mettent à jour des

filiations d'images, mais qui sont à restituer dans le contexte de leur environnement textuel qui permet de les remettre à jour. La communication de J. Vons permet de revenir sur la vision du corps ( A compléter...)

Cette question du support qui n'est pas seulement pur matériau et technique est apparue aussi clairement dans la communication de M. Blay à propos des carnets de Newton : la comparaison avec les livres mettent en évidence le travail rhétorique et épistémologique réalisé par Newton qui publie *a posteriori* un schéma et une description de l'expérience qui sont déjà des constructions théoriques et non des comptes-rendus d'une expérience.

Texte, langue, illustration, trois composantes du livre scientifique qui amènent à s'interroger sur la relation au savoir et son écriture : la publication n'est pas simple diffusion, elle paraît aussi point de vue épistémologique.

Les séances prévues en 2008 permettront de revenir sur la relation manuscrit/ édition/ illustration ( B. Mondrain), la classification en botanique (P. Selosse) ainsi que le rôle des éditeurs, des libraires et des érudits au XVIIe siècle (I. MacLain).

Les écrits scientifiques paraissent finalement moins répondre à une classification de genres textuels qu'au croisement entre domaines de savoir et types d'écrit. D'où la nécessité d'un choix d'un savoir privilégié pour la banque de données, l'astronomie d'autant que les livres qui relèvent de ce domaine participent d'une évolution épistémologique dans leur évolution et leur diversité.

#### b. Journée d'études

Les journées d'études permettent d'approfondir un aspect du programme. En 2006, c'était la traduction scientifique avec P. Duris. En 2007, ce fut la vulgarisation et le genre encyclopédique au Moyen Age et la Renaissance avec une première journée le 20 septembre 2007 à Bordeaux organisée par V. Giacomotto et C. Silvi : « Lire, choisir, écrire : la vulgarisation des savoirs au Moyen Age et à la Renaissance ». Une deuxième journée doit être organisée le 20 mars à Paris, à l'Ecole des Chartes avec la collaboration de l'université de Paris IV.

#### c. Banque de données

Son élaboration, commencée par A. Vatican, est confiée désormais à Claire Blin, chartiste et conservatrice à la Bibliothèque Universitaire de Bordeaux 2, avec la collaboration des chercheurs (J. Ducos, P. Duris, A. Gaillard, V. Giacomotto-Charra, H. Fondin, M. Lerner, I. Pantin, B. Vouilloux) et des conservateurs et bibliothécaires (P. H. Allieux, H. de Bellaigue, L. Bobis, I. Diu, A. Laurenceau, R. Maury, M. Surville, L. Torchet, A. Vatican).

L'année 2007 a permis d'en préciser l'architecture autour de deux groupes ( incunables d'astronomie d'un côté et livres d'usages ( XVIIe-XVIIIe) de l'autre et d'élaborer une liste d'ouvrages à intégrer et à numériser. Un inventaire des fonds anciens aquitains doit s'y ajouter ainsi qu'un parcours de vulgarisation.

Le projet intitulé Uranie, doit être soumis au Conseil régional pour un financement spécifique. Il reste à préciser la plate-forme technique qui permettra d'en assurer la réalisation, l'hébergement de la banque de données pour sa pérennité. Florence Clavaud, directrice des nouvelles technologies et de l'informatique à l'Ecole nationale des Chartes apporte des précisions sur TELMA et l'aide que la plate-forme peut apporter au projet.

#### d. Collaboration internationale

En 2006, une mission à Cracovie avait permis de prendre des contacts et de constater l'importance des fonds astronomiques ainsi qu'un intérêt des bibliothécaires et de la direction de la Jaguelonne. Une convention est envisagée et une nouvelle mission sera organisée en 2008 pour finaliser davantage la collaboration.

En 2007, une mission (V. Fromentin, N. Ly, I. Poulin, septembre 2007) a permis de consulter les catalogues de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences et de repérer à la Bibliothèque Nationale les éditions qui correspondent à la liste d'ouvrages repérés pour le projet Uranie. Ce travail de repérage s'est accompagné de contacts plus ou moins fructueux. Isabelle Diu indique que l'Ecole nationale des Chartes est en contact avec la Bibliothèque nationale de Saint Pétersbourg : des contacts pourront ainsi être éventuellement approfondis, sans mission supplémentaire.

e. Evolution du programme

➤ Site internet

L'ouverture du site internet effectuée grâce à l'activité de P. Duris et la collaboration de Bordeaux 1 a permis son hébergement à la MSHA qui en assure désormais la maintenance. Une mise à jour de la liste des chercheurs est en cours ainsi que du projet. Le programme des séminaires et des journées d'études ainsi que des résumés ou des textes y sont accessibles. La bibliographie va également être mise à jour. Une liste de diffusion est en cours.

➤ Partenariat

. Ecole des Chartes : une convention signée dès l'origine du projet avec Bordeaux 3 permet la collaboration pour le programme. L'élaboration de la banque de données doit permettre une collaboration plus active souhaitée par l'institution qui se traduit dès 2008 par l'hébergement et une contribution financière de l'Ecole des Chartes.

. Relation avec la Bibliothèque Municipale : un échange de courriers, suivi d'une conversation téléphonique avec Mme Julié, directrice, puis L. Torchet a permis de préciser la part et la collaboration de la Bibliothèque Municipale.

. Un contact avec l'Ecole Estienne peut amener une collaboration avec des élèves dans le cadre de leur formation professionnelle

➤ Nouveaux chercheurs

Plusieurs chercheurs ont acceptés de se joindre au groupe : J-Marc Buigues ( Bordeaux III), M. Lerner ( Observatoire de Paris/ SYRTE) ; M. Malpangotto ( Observatoire de Paris/ SYRTE), L. Pinon, (ENS-Ulm), J. Vons (U. de Tours/ CESR) .

Quatre doctorants sont également associés au projet.

f. Projets 2008-2010

. Journées d'études/colloques

Outre la suite de la première journée d'études sur la vulgarisation (20 mars. V. Giacomotto/C. Silvi), une journée aura lieu le 7 mars 2008 à la MSHA et est organisée par G. Magniont et I. Poulin : Les langages de la science.

Laurent Pinon organisera par ailleurs une journée d'études sur les bibliothèques scientifiques en mars 2008.

Une journée d'études organisée par J. Ducos aura lieu également à Paris, le 25 octobre 2008 sur la réception de l'encyclopédie traduite par Jean Corbechon.

Une autre journée au deuxième semestre 2008 sera organisée par V. Fromentin et B. Mondrain autour des manuscrits et des éditions grecques.

En 2009, A. Gaillard organisera un colloque sur le récit scientifique.

. Séminaire

L'organisation du séminaire est rendue complexe par l'existence de deux lieux alors que des étudiants de master de Bordeaux et de Paris le suivent. Il est envisagé un système de vidéo-

conférence qui permettrait à tous de pouvoir assister à l'ensemble. Par ailleurs des résumés ou les interventions complètes des conférenciers seront disponibles sur le site internet

#### . Publications

La journée d'études organisée par P. Duris va être publiée en 2008 par la MSHA. Une proposition émanant des PUB pour la création d'une collection a été faite. Par ailleurs I. Diu souligne combien il serait intéressant que le séminaire soit publié et peut-être soit l'un des volets de la publication finale qu'il reste à organiser. Une réflexion d'ensemble sur ces publications doit être menée et J. Ducos propose que le comité de pilotage y réfléchisse et fasse une proposition dans l'année 2008.

#### Bilan financier (V. Giacomotto et P. Duris)

Grâce à la gestion rigoureuse de V. Giacomotto et P. Duris, le budget du programme est conséquent dans la mesure où les crédits accordés par la MSHA en 2006 et 2007 ne sont pas une avance sur le quadriennal. Il permet d'envisager le financement des stages pour les inventaires au SCD et aux fonds patrimoniaux et celui des premières numérisations. Toutefois, en raison de l'importance des dépenses occasionnées par la banque de données, un dossier va être déposé auprès de la région pour obtenir une aide financière supplémentaire.

### **LIVRE SCIENTIFIQUE-BUDGET : TABLEAU RECAPITULATIF 2006**

<b>CREDITS ANNEE 2006</b>		
<b>AVANCE 2006 : 4 500</b>		<b>4 000</b>
<b>ANNEE 2006</b>		<b>SOLDE</b>
Equipement ordinateur	1 210,51	
Déplacements divers	316,40	
Affiches années du séminaire 2007	36,40	
Participation à la journée Traduire la science (	66,75	
Mission Gilles Magniont Oxford	569,10	
Frais de restaurations divers	578,24	
CD rom du catalogue de la BM de Bordeaux	418,60	
Frais du bureau	99,88	
Création du site internet (une vacation)	305	
<b>SOLDE AU 31 DECEMBRE 2006</b>		<b>+ 397,12</b>

**TABLEAU CHRONOLOGIQUE SIMPLIFIE  
ANNEE 2007**

<b>ATTRIBUTION SPECIALE MSHA 2006</b> ⇒ 8 500		<b>+8 897,12</b>
<b>Imputation</b>	<b>Débit</b>	<b>Solde</b>
Création du site Internet (vacations janvier et février)	610	<b>8.287,12</b>
Mission Cracovie 01/07 - Ducos / Giacomotto / Ly	937,12	<b>7.350</b>
Participation colloque P. Henriot	520	<b>6.830</b>
Table ronde Aurélia Gaillard Colloque Lumières 07/07	430	<b>6.400</b>
Déplacement Joëlle Ducos séminaire 26 Janvier	101,20	<b>6.298,80</b>
Séminaire 8 mars 2007	590,90	<b>5.707,90</b>
Affiches du séminaire mars	6,48	<b>5.701,42</b>
Réunion « banque de donnée » 26 mars 2007	269,90	<b>5.431,52</b>
Affiches du séminaire Avril	6,48	<b>5.425,04</b>
CS et Séminaire 6 avril	153,40	<b>5.271,64</b>
Séminaire 4 mai	432,80	<b>4.838,84</b>
Frais reprographie	22,80	<b>4.816,04</b>
Séminaire 8 juin	233,30	<b>4.582,74</b>
Intervention service informatique - Antivirus	6,70	<b>4.576,04</b>
Mission St Petersburg I. Poulin, sept. 2007	325	<b>4.251,04</b>
Journée d'étude « Vulgarisation », 20 / 09/ 2007	707,48	<b>3.543,56</b>
Réunion banque de données 21/ 09	00	<b>3.543,56</b>
Séminaire 5 octobre L. Pinon / B. Vouilloux	268,70	<b>3.274,86</b>
Reprographie Séminaire octobre	4,81	<b>3.270,05</b>
Réunion banque de donnée 26/10	381,60	<b>2.888,45</b>
Séminaire 9/11 M. Blay	320,15	<b>2.568,30</b>
Banque de données 7/12	233,70	<b>2.334,60</b>
CS, Banque de données et Séminaire Paris 7/12 J. Vons	275	<b>2.059,60</b>
Reprographie affiche années, M. Blay et J. Vons	15	<b>2.044,60</b>
Frais annuels de téléphone	47,88	<b>1.996,72,72</b>
Location bureau	817,26	<b>1.179,46</b>
Dotation Projet 2007	⇒ 22.1000	<b>23.279,46</b>
Subvention publication des Actes « Traduire la science »	3.000	<b>20.279,46</b>
<b>SOLDE AU 31 DECEMBRE 2007</b>		<b>20.279,46</b>